



LES AMIS DU VIEUX FONTAINE

Bulletin n° 138

Juin 2016

ISSN 1164 – 3757

amisduvieuxfontaine@gmail.com

www.lesamisduvieuxfontaine.org

UN DON PRÉCIEUX

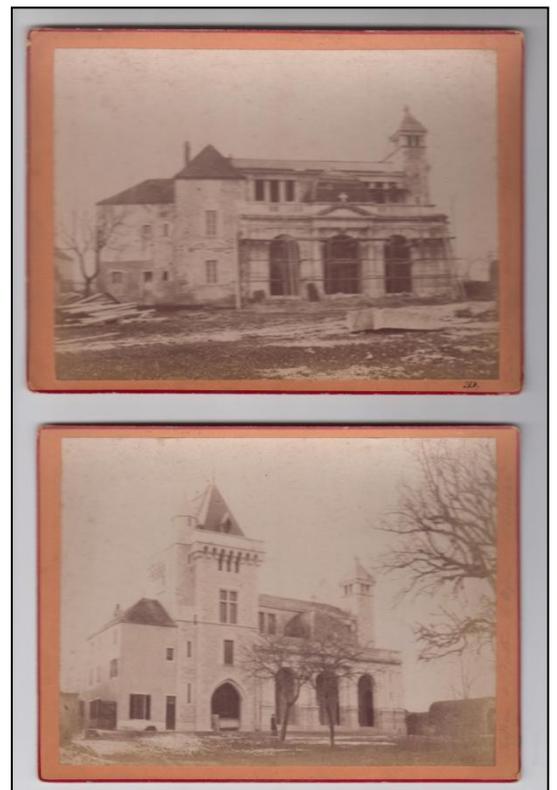
Au mois de janvier dernier, les Amis du Vieux Fontaine ont reçu un courriel d'un correspondant inconnu nous demandant si deux photographies qu'il détenait, représentant la Maison natale d'abord en restauration puis une fois restaurée, nous intéressaient. Nous pensions qu'il s'agissait de clichés connus sur la construction de la « basilique » ou de l'état de la maison natale avant ou après cette adjonction et nous avons invité l'internaute à nous envoyer un aperçu. Quelle ne fut pas notre stupéfaction de voir apparaître un tirage de la première tranche de travaux de restauration de la Maison natale entre 1881 et 1884 ! Nous avons, bien sûr, répondu qu'une telle image nous intéressait et la personne a proposé de nous l'apporter.

Rendez-vous a été pris et nous avons fait la connaissance d'un couple fort sympathique, Ghislaine et Daniel Cottin, qui nous a offert gracieusement les deux épreuves. L'absence de marchandisation du patrimoine est devenue suffisamment rare de nos jours pour que le fait soit souligné ici et nous ne pouvons que nous réjouir de continuer à rencontrer des personnes désintéressées. M et Mme Cottin étaient tout simplement heureux que ces clichés retiennent l'attention et puissent devenir un bien commun au service de la connaissance.

Ces photographies ont été offertes au couple, il y a plusieurs années, par une connaissance, aujourd'hui disparue, qui ne savait qu'en faire. Leur provenance n'a pas été évoquée.

Les tirages sont sur papier collé sur carton. Ils ont été effectués à partir de plaques de verre. Ils ont pour dimensions 12,5 cm x 16,5 cm. Les AVF ont essayé d'identifier le photographe à l'aide du monogramme à la plume figurant sur un des deux supports. Le nom de l'atelier dijonnais de photographie Emery-Dufour est avancé mais sans certitude.

Compte-tenu de la rareté de ces clichés, et en accord avec M et Mme Cottin, il a été décidé que les deux photographies seraient remises par les AVF, après exploitation, à la bibliothèque d'études de Dijon, afin d'en assurer une conservation pérenne, tout en enrichissant le portefeuille iconographique « Fontaine-lès-Dijon » que cet établissement détient déjà. La bibliothèque a accepté avec reconnaissance.



Sigrid Pavèse

UNE PHOTOGRAPHIE POUR UNE RELECTURE

Des deux photographies, la plus ancienne, et la plus rare, peut être datée de 1883¹.



Les travaux sont en voie d'achèvement devant les chapelles ainsi que ceux de la grande salle qui les couvre et de la tourelle d'escalier au nord. L'intérêt exceptionnel que présente cette photographie, outre les conditions de chantier, tient surtout dans l'aspect de la tour d'entrée ainsi que dans la « petite tour », baptisée ainsi par les Feuillants, reprise et agrandie par leurs soins, au sud, vers 1780², pour loger leur vigneron³, d'où le nom de « maison du vigneron » qui lui est restée. Sur cette photo, les enduits ont disparu, les maçonneries sont à nu, laissant deviner les modifications, anciennes et à venir. Aucune photographie ou dessin connus antérieurement n'apportent autant de détails sur l'état ancien du bâti.

¹ Archives de l'archevêché de Dijon, 5L 2/3. Lettre de l'inspecteur des travaux L. Chaudié à Christian de Bretenières du 18 mars 1883 : « M. Guyot me prévient aujourd'hui que la charpente du dôme est faite et montée dans son chantier. Il a été convenu qu'il ferait exécuter demain ma petite partie de couverture en ardoises pour que l'on puisse juger de l'effet du cintre. »

² ADCO 64 H 996. 1782. Etat des biens et revenus du trienne « La petite tour qui vient d'être relevée à neuf et qui ne servait à rien est occupée par nos vigneron qui paient 72 Livres.

³ Art. 10 du rapport de l'architecte Nogaret le 18 juillet 1791 reproduit par Louis Chomton dans *Saint Bernard et le château de Fontaine-lès-Dijon*, Dijon, 1893, tome 3. « La maison est composée de deux étages et d'un grenier. Dans le rez-de-chaussée, il y a une chambre à four, une écurie à vaches et une place assez considérable pour l'emplacement de l'escalier. Par derrière ledit escalier, il y a une espèce de caveau. La longueur de ce bâtiment est de 24 pieds sur 18 pieds et 6 pouces (7,3 m x 5,6 m). Le premier étage est composé d'une chambre et d'un cabinet éclairés chacun par une croisée, le tout en fort bon état, le dessus de même. L'escalier est en bois, éclairé du côté du levant par deux croisées, le tout en bon état, hors le rez-de-chaussée qui n'est point pavé. »

La maison du vigneron

D'après les plans d'alignement de 1841, on accédait à la maison du vigneron par des escaliers de 5 marches. Le sol extérieur était plus bas, souvenir peut-être de l'ancien fossé. Sur le cliché, le bâtiment a l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui, à savoir une façade de 9 mètres de haut, percée au rez-de-chaussée d'une porte et d'une fenêtre et, à l'étage, en partie droite, d'une petite baie éclairant un escalier. Une reprise de l'enduit du rez-de-chaussée confirme l'existence de deux portes d'accès au lieu d'une seule, plusieurs propriétaires depuis la Révolution s'étant partagé la propriété de cette maison⁴.



Archives départementales de la Côte-d'Or (ADCO). PM 1158. Plan d'alignement, 1841.

La petite tour

La « petite tour » est de dimensions modestes (2 m x 5 m). Elle est déjà visible sur un dessin de Martellange, de 1611. Le mur est percé de deux baies, l'une au rez-de-chaussée, l'autre à l'étage. Celle du bas cache une meurtrière profondément évasée comme on peut le remarquer sur le plan du frère Raynuce de 1871. Sur cette façade, à mi-hauteur, entre la baie de l'étage et la sablière, on voit la cloche d'appel qui se trouve maintenant sur la façade sud de la maison dite « du vigneron ».

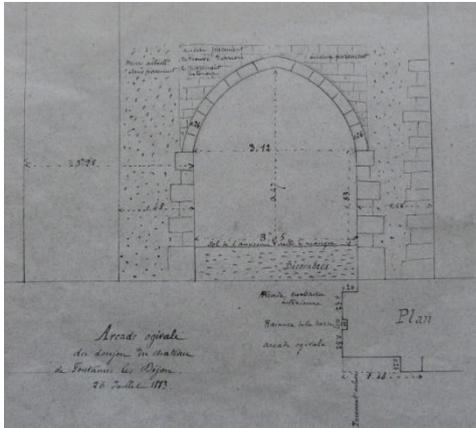
Archives de l'archevêché de Dijon. 6Q 03. La maison natale et l'église Saint-Bernard, le 20 août 1871 par Frère Raynuce, de la doctrine des Écoles chrétiennes.



⁴ En 1794, la maison du vigneron a été vendue séparément des autres bâtiments de la Maison natale à une famille de Fontaine. Les successions ont entraîné partages et modifications du bâtiment, qui a été racheté portion par portion, de 1840 à 1874, par les propriétaires du reste de la Maison natale.

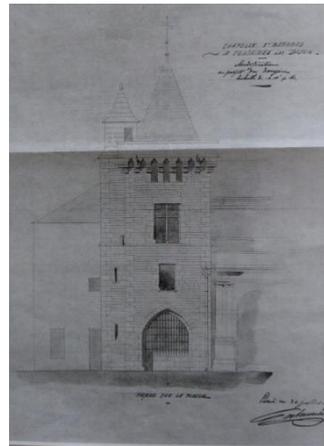
La tour d'entrée

Sur cette photographie, la tour d'entrée est la partie qui retient le plus l'attention. Elle a perdu son enduit et va être transformée radicalement pour aboutir à ce que nous voyons aujourd'hui. Le porche d'entrée a un arc surbaissé sur des piédroits en pierre d'Asnières. Nous les retrouvons, après les travaux de 1883, mais l'arc extérieur est maintenant ogival⁵.



Archives de l'archevêché de Dijon. 5L 2/4.
Paul Selmersheim. Arcade ogivale.1883.

L'architecte Paul Selmersheim, à l'origine des restaurations de la Maison natale, n'a démoli ni la tour d'entrée, qu'il appelle improprement « donjon », ni la « petite tour ». Il les a rehaussées et habillées d'un parement de moellons particulièrement soigné avec chaînes d'angles en pierre de taille, faisant avancer la tour d'entrée de 26 cm.



Archives de l'archevêché de Dijon. 5L 2/4. Paul Selmersheim. Modification du projet du « donjon ». 1883.

Cette photographie est donc très précieuse car elle montre des restes du château médiéval aujourd'hui cachés et aide à comprendre certaines modifications.

D'après Jean-Christophe LORNET

Cotisation

La cotisation de 2016 s'élève à 14 €. Merci d'envoyer votre chèque, avec le bulletin d'adhésion « à renvoyer », soit au siège social des Amis du Vieux Fontaine, à l'Hôtel de ville de Fontaine, soit à la trésorière : Mme Anne Lornet, 6 rue François Malnoury 21121 FONTAINE LES DIJON.

⁵ Archives de l'archevêché de Dijon, 5 L 2/3. Lettre de Paul Selmersheim à Christian de Bretenières, 31 juillet 1883 : « La découverte que vous venez de faire à Fontaine [au moment du dégagement de la porte] est en effet très importante et donne d'une manière certaine la marche à suivre pour la restauration. Nous faisons fausse route en employant des arcs surbaissés et subissions en cela l'influence du berceau en anse de panier de la salle du rez-de-chaussée. J'ai l'honneur de vous adresser ci-inclus le tracé de la nouvelle ouverture sur le projet d'ensemble et, à mon avis, la façade gagne beaucoup d'ampleur à cette modification.

J'ai essayé dans un premier tracé de refaire l'arc en saillie surbaissé comme dans le primitif projet et afin de laisser voir le moellon piqué ancien à droite et à gauche de l'arc mais l'effet ne vaut pas les deux arcs concentriques.

Je crois que le deuxième arc en arrière de la rainure de la herse a dû être refait en même temps que le berceau de la salle et je prévois un tiers-point comme celui de l'extérieur. »